

tions actuelles et qui probablement prévaudront dans un avenir prochain. En faisant ceci, nous sommes obligés de regarder en arrière d'un peu plus loin que ne le fait un observateur fortuit de notre marché du tabac. Les conditions actuelles sont sans précédent et anormales, quoique d'un autre côté non injustifié par la loi de la demande et de l'offre. Cette situation pour l'année à venir, au lieu d'être soulagée, d'après les faits que nous avons devant nous, s'aggravera même encore. Le grand recul durant ces dernières années a été causé par les conditions défavorables de la température durant les saisons des différentes récoltes, tels que les dommages causés par la pluie, le vent et les inondations. En conséquence, la récolte par acre a été considérablement au-dessous de la normale. Contre ceci, la consommation du tabac domestique par nos manufacturiers augmente chaque année, tel que le démontre les statistiques. Donc la nécessité de plus grandes récoltes complètes, si les conditions redeviennent normales, est évidente. Dans une telle situation du marché, les prix pour toutes sortes de matières premières ont haussé et haussent continuellement. Le fermier est celui qui a retiré le plus grand bénéfice matériel de cette situation, et on espère qu'il saura utiliser une plus grande superficie de sa terre pour la culture du tabac.

Référant maintenant aux trois principaux Etats producteurs de tabac: Connecticut, Massachusetts et Wisconsin, le tabac de la Nouvelle-Angleterre a été absorbé durant l'année dernière aussi vite qu'il pouvait être prêt pour le marché, et la récolte de 1913, qui se prépare maintenant à l'entrepôt, et de laquelle les premières offres seront montrées dans le cours des prochaines semaines, trouvera un bon nombre d'acheteurs, heureux de satisfaire leurs besoins immédiats. Généralement parlant, toute la Nouvelle-Angleterre est légère de poids par acre, ayant peu de longueur, et, à cause du très petit pourcentage de belles et légères enveloppes, aux prix payés, aura à chercher de plus hautes valeurs pour chaque qualité que pour la récolte de 1912, afin que l'empaqueteur ait quelque profit.

Arrivant au Wisconsin, la récolte de 1912 qui a été sur le marché ces derniers trois mois, a été regardée avec faveur par le commerce, et les quelques paquets qui restent trouveront vite leur écoulement entre les mains des manufacturiers, qui ont un besoin urgent de ce tabac pour les faire aller jusqu'au prochain automne, où la récolte de 1913 fera son apparition. L'achat de la récolte de 1913 fut accompagné d'une grande excitation qui a prévalu dans le Wisconsin durant plusieurs décades, et, naturellement, dans de telles circonstances, les prix montèrent à leur plus haut point. Dans cet Etat, durant ces six dernières années, une grande quantité de tabac a été prise sur le marché par quelques-uns de nos plus grands manufacturiers de tabac qui, par leurs immenses achats, ont sérieusement affecté l'approvisionnement flottant et ainsi ont aussi influencé les prix du coût pour la meilleure partie de la récolte, qui est exclusivement employée par notre industrie cigarière.

Dans de telles conditions, l'exportation est devenue prohibitive. La bonne partie de la récolte de 1913 égalera en qualité la meilleure qui ait jamais été produite dans l'Etat.

L'Etat de New-York n'a produit dans ces récentes années qu'une quantité négligeable. Dans le district d'Onondaga, plus de la moitié de cette petite récolte a été entièrement détruite par la gelée. En conséquence, ce tabac pour l'intérieur (filler), qui est si populaire, et duquel il ne reste rien de 1912 ou autres tabacs, ne peuvent encore être offerts qu'en quantités très limitées. On pourrait dire ici que cette partie de l'Onondaga qui pourrait être moissonnée cette année, fera un tabac d'une qualité excessivement belle, le meilleur qu'il y ait eu là depuis plusieurs années.

Dans la Section Plate, la température a aussi beaucoup nui à la production d'un bon tabac et une grande partie fut endommagée par les éléments.

MM. GENIN, TRUDEAU & COMPAGNIE

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que la maison Genin, Trudeau & Cie, 22, rue Notre-Dame Ouest, à Montréal, marchands en gros et importateurs d'articles de fumeurs, n'ont subi que quelques dommages par la fumée lors de l'incendie qui a détruit et endommagé plusieurs établissements commerciaux au commencement de la semaine. Ils recevront les commandes de leurs nombreux clients et comme par le passé s'efforceront de leur donner pleine et entière satisfaction.

LA PROHIBITION DE LA CIGARETTE

Un journal d'Ottawa annonce que M. Broder, député de Dundas, a l'intention de demander au gouvernement d'abolir la fabrication, d'empêcher la vente, l'importation et l'usage de la cigarette en Canada. M. Broder donne pour raison principale que l'usage de la cigarette a augmenté considérablement depuis quelques années et cela au détriment de la santé des Canadiens. M. Broder s'apercevra sans doute s'il est susceptible de pouvoir s'en apercevoir, que pour réussir dans son projet, il lui faudra découvrir au moins des arguments plus sérieux et plus en rapport avec les faits.

THE FRANK HAWKINS TOBACCO COMPANY, LIMITED

La "Gazette du Canada" annonce qu'en vertu de la Loi sur les Compagnies, des lettres patentes portant le sceau du secrétaire d'Etat du Canada ont été émises le 31 octobre 1913, incorporant Arnold Wainwright, C. R., Maurice Alexander et Colville Sinclair, avocats; Darley Burley Smith, gérant de Montréal; Jennie Louise Lawrence, de Westmount, sténographe, sous la raison sociale de The Frank Hawkins Tobacco Company, Limited, aux fins de manufacturer, importer, acheter, vendre et autrement faire le commerce de cigarettes, cigares et toutes autres formes de tabac, soit comme planteurs, cultivateurs ou préparateurs. Le capital autorisé de la nouvelle compagnie sera de \$50,000 divisé en 5,000 actions de \$10 chacune. Le siège principal de la compagnie est à Montréal.

LES AGENTS D'ANNONCES DE L'IMPERIAL ONT EU DU PLAISIR

Le personnel du département de publicité de l'Imperial Tobacco Co. of Canada Limited, ont récemment été invités à souper par la compagnie, et, le menu était non seulement excellent, mais plusieurs nouvelles particularités furent introduites, ce qui rendit l'événement plus intéressant et plus plaisant.

M. O. S. Perrault, gérant de la publicité, présidait, et il y avait de présents: MM. Jas. Peters, H. O. Trombly, Gus. Desrosiers, W. B. Tingle, L. Bulcock, H. Hudon, E.